

Rencontré chez les radio amateurs

« FOXTROT-UNITÉ-ÉCHO-CHARLY-CHARLY »



Illustre inconnu ? Charabia ? Même pas. Tous les radio amateurs comprennent. Foxtrot-Unité-Echo-Charly-Charly n'est autre que F I ECC. En clair, M. Coutu-

rier, vice-président du R.E.F. 14 (réseaux des émetteurs français). Les présentations sont faites.

Rencontré samedi aux portes ouvertes des radio amateurs orga-

nisées par l'association des parents d'élèves des écoles publiques de Venoix, F I ECC trafiquait par télévision. Ses collègues venus de tout le Calvados pendant ce temps joignaient la Guadeloupe, la Guyane française, le Canada, le Sénégal ; mieux : la Sibérie. Le correspondant parlait même le français ! Tout un programme où valsent les siècles.

Peut-on émettre n'importe où ? Oui. N'importe comment ? Certainement pas. Seuls peuvent converser les radio amateurs qui ont réussi l'examen de la D.T.R.I. (Direction de transmission du réseau international). Mais, avant de subir cette épreuve plusieurs étapes : prise de contact avec un initié qui teste l'aptitude préalable du néophyte. Autre conseil : se plonger dans les revues techniques de la bibliothèque du R.E.F. En anglais et en français, ces livrets permettent d'acquérir les notions indispensables d'électricité et d'électronique. Plutôt que des formules mathématiques, la D.T.R.I. demande aux candidats une connaissance approfondie de son matériel et bien évidemment de son principe de fonctionnement.

Avec le certificat d'opérateur dans la poche, le « Cendrillon » des radio amateurs peut commencer à trafiquer, avec l'accord de la D.T.R.I., qui lui alloue une bande de fréquence. Bande décamétrique pour les titulaires du diplôme F6, examen qui comporte de la télégraphie. Cette fréquence reste la plus favorable pour les longues distances. Les autres (V.H.F. et U.H.F.) dépendent essentiellement des conditions de propagation.

Toutefois, quelles que soient les bandes de fréquence utilisées, les pionniers des ondes courtes ne peuvent utiliser une puissance excédant 100 watts-alimentation. Cette limitation imposée par la D.T.R.I. les conduit à améliorer sans cesse la qualité de l'émission. Ces recherches sur la propagation des ondes hertziennes se traduisent par une évolution du matériel. Les échanges entre les radio amateurs - liaisons où seul le langage technique est autorisé (il ne s'agit pas de remplacer le téléphone) - contribuent à formaliser « les trouvailles » exploitées ensuite dans le domaine professionnel. Ces considérations théoriques mises à part, il ne faut

pas oublier le concours précieux de ces pionniers lors d'une catastrophe ou tout simplement pour capter un signal de détresse.

A la portée de tous

Sur le plan des modes de trafic il y a les voies hertziennes directes, le satellite, le répéteur (simple relais amplificateur) et le trafic par réflexion sur la lune. Ce dernier mode reste à l'heure actuelle utilisé par un nombre restreint de radio amateurs. Pour les transmis-

LES DIFFERENTS RADIO-

CLUBS A CAEN :

- Radio-club du centre socio-culturel, Grâce-de-Dieu, rue Saint-André.

- Radio-club du centre culturel Chemin-Vert, rue P.-Cornille.

- Radio-club étudiant, Résidence universitaire, rue Le-bisey.

sions, ils ont le choix entre la voie phonique, la voie télégraphique et la télévision. Il suffit là « d'arranger » le récepteur et de travailler avec une caméra. A noter qu'il est de coutume d'envoyer après chaque transmission une « carte Q.S.L. », c'est-à-dire un compte rendu d'écoute à son correspondant ou au bureau de son pays.

Quel est le but recherché par ces hommes de « toutes catégories socio-professionnelles » ? Tout simple : « établir un contact fraternel entre tous les radio amateurs du monde », affirme M. Couturier. D'ajouter : « L'aspect pécuniaire ne pose pas de problèmes. On s'arrange entre nous. On récupère des vieux composants sur des téléviseurs, des radios. Nous les vérifions et nous les testons ». L'aspect rébarbatif des notions de physique ne doit pas non plus faire hésiter les éventuels candidats. « Avec le temps, conclut M. Couturier, ils finissent par pouvoir communiquer. » Alors avis aux amateurs...

Rodolphe DE LOYNES.